

**René Rizzardo, héraut des politiques culturelles**  
**René Rizzardo et l'invention de l'Observatoire des politiques culturelles, 1988-2002, Pierre Moulinier, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, Observatoire des politiques culturelles, 2011, 95 p., ISBN : 978-2-11-128146-2, 8 €**

**Martial Gabillard**

DANS **L'OBSERVATOIRE 2012/1 N° 40**, PAGES 80 À 81  
ÉDITIONS **OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES**

ISSN 1165-2675

DOI 10.3917/lobs.040.0080

Date de mise en ligne : 01/01/2017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-l-observatoire-2012-1-page-80?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Observatoire des politiques culturelles.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## RENÉ RIZZARDO, HÉRAUT DES POLITIQUES CULTURELLES

René Rizzardo et l'invention de l'Observatoire des politiques culturelles, 1988-2002, Pierre Moulinier, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, Observatoire des politiques culturelles, 2011, 95 p., ISBN : 978-2-11-128146-2, 8 €.

J'ai eu la chance de vivre l'aventure culturelle française des 30 dernières années aux côtés de René Rizzardo. De 1977 à 1983, il était à Grenoble, j'étais à Rennes. Tous les deux adjoints chargés des politiques culturelles dans des villes où le soutien des maires à la culture reposait sur un engagement municipal motivé et déterminé. Nous n'étions pas les seuls car, à partir de 1977, le modèle grenoblois, qui avait quelques années d'avance, portait ses fruits.

Les enjeux culturels rentraient dans les programmes municipaux et commençait alors ce que nous considérons maintenant comme une mutation essentielle, une révolution : le tournant territorial des politiques culturelles publiques. Dans ce mouvement, dans cette vague de fond, dans cette effervescence nouvelle, un acteur, un pilier, une référence s'impose : René Rizzardo. Et Robert Abirached, qui signe la préface de cet ouvrage, a raison de souligner : « S'il me fallait désigner des héros pour notre temps, qu'on me donnât le pouvoir d'en nommer un, je mettrais au premier rang Rizzardo, le pur, le modeste, l'amoureux du monde et de la vie, l'inébranlable et le tendre ». Les mots sont justes et très évocateurs de la personnalité riche et attachante de René.

Alors il fallait une introduction aux travaux de mémoires, de recherche et d'analyse qu'impose une carrière comme celle de René Rizzardo. L'ouvrage réalisé par Pierre Moulinier pour le compte du Comité d'histoire du ministère de la Culture et de l'Observatoire des politiques culturelles, répond à cette première nécessité.

Certes, l'Observatoire des politiques culturelles est au cœur de cet ouvrage. Son invention, son projet, sa mise en œuvre, ces dix premières années permettent d'apprécier la justesse de l'idée initiale lancée par Augustin Girard, observateur rigoureux et subtil des réalités culturelles au plan national, et confortée par René Rizzardo, élu local expérimenté et particulièrement reconnu par ses pairs.

Le croisement voulu et organisé entre Paris et le territoire, entre le ministère et les collectivités territoriales, entre les acteurs et l'université, entre les élus et les professionnels ne pouvait être que particulièrement fécond dans la mesure où un équilibre entre les diverses influences devait garantir l'indépendance et la sérénité tout en répondant à une attente forte et à une demande multiple.

Pierre Moulinier relate succinctement mais avec précision le souci de René Rizzardo et d'Augustin Girard de donner à leur institution des principes et des objectifs clairs et fermes qui permettront à l'Observatoire de s'imposer dans le paysage culturel français, d'y prendre toute sa place, d'être légitime et vite incontournable. La méthode fut exemplaire et les résultats ne le sont pas moins.

Il est impressionnant de se remémorer, de page en page, les chantiers couverts par l'OPC et de renouer les principaux conducteurs : la décentralisation, ou ce que je préfère appeler « le surgissement des collectivités territoriales », renversant ainsi l'origine de l'initiative ; l'implication complémentaire et spécifique de chaque échelon ; la formation partout et tout le temps ; les politiques sectorielles ; la publication systématique et commentée des savoirs au-delà de la simple accumulation des statistiques ; et enfin l'obsession de l'évaluation dans un milieu culturel qui n'y était pas spécialement préparé.

J'ai pris beaucoup d'intérêt et de plaisir à retrouver la plume personnelle de René Rizzardo. Pas un de ses éditos n'est anodin et tous restent d'une grande actualité : la nécessité du débat dans tous les processus de décision, les nouvelles étapes de la décentralisation, l'éducation artistique « à la base de tout », la diversité et le dialogue des cultures, « une administration cultivée et non une culture administrative », l'international ou comment « tisser des liens du quartier à l'international ? », l'aménagement culturel du territoire qui est autant affaire de mobilité que d'enracinement car « la citoyenneté se nourrit plus de mobilité que de proximité », l'évaluation, encore l'évaluation et toujours l'évaluation... Ses éditos fourmillent de formules qui nous sont encore un condensé de réflexions et de méditations prospectives.

Enfin, je voudrais terminer en évoquant une autre facette de « l'artiste », le remarquable animateur de colloque. Nous avons eu différentes occasions de le faire venir à Rennes.

Pour en témoigner j'avais écrit en 2008<sup>1</sup> : « Notre travail assidu, nos combats communs, nos soirées conviviales (surtout) au sein du groupe d'action culturelle de la F.N.S.E.R. nous avaient permis de tisser des liens d'amitié qui favorisaient les entreprises communes mais il avait par ailleurs une compétence qui justifiait largement que l'on puisse lui faire appel ».

« C'était un remarquable animateur de réunion, sachant poser les problèmes et les enjeux d'une discussion, maîtrisant l'organisation des débats et surtout capable de bâtir une synthèse flamboyante qui vous rend une assemblée satisfaite de ses travaux. Souvent, je l'ai remercié en lui disant simplement : "Grace à toi c'est agréable de se sentir plus intelligent". »

La lecture aujourd'hui d'une infime partie de ses écrits m'incite à la même conclusion.

**Martial Gabillard**

*Ancien adjoint à la culture et premier adjoint dans l'équipe municipale d'Edmond Hervé à Rennes, 1977-2008*

**René Rizzardo, héraut des politiques culturelles**

**NOTE**

1- *La politique culturelle à Rennes, 1977-2008 : Mémoires et réflexions*, Martial Gabillard, Rennes, Éditions Apogée, 2008.